

Cildo Meireles

Camille Malderez



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62637>

DOI : 10.4000/critiquedart.62637

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Camille Malderez, « Cildo Meireles », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62637> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62637>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Cildo Meireles

Camille Malderez

- 1 Cette exposition anthologique de Cildo Meireles revient sur la carrière de l'artiste plasticien du début des années 1960 jusqu'à nos jours, exposant l'éventail varié de médiums qu'il a utilisés : dessins, gravures, installations, œuvres sonores ou situations. Le titre est tiré d'une installation réalisée en 1994, *Entrevendo* [Entrevoyant] (p. 12-15), dans laquelle le visiteur entre dans un tunnel sans sortie vers une sombre source de vent chaud en sentant deux pièces de glace, l'une sucrée et l'autre salée, fondre dans la bouche. Les sens sont mis en mouvement et tirés vers les opposés. Le participe présent utilisé dans le verbe actionne le mouvement, cet état qui permet de voir « entre les choses » et décrit à la fois l'intention de l'exposition et le cœur de la démarche artistique. Son travail, qui trouve souvent ses origines dans ses expériences de vie, révèle le lien fort que l'artiste entretient avec la science d'une part, et la volonté de narrations décoloniales qui renversent ou dénoncent les hégémonismes d'autre part. C'est ce qu'illustre, par exemple, l'installation *AmeriKKKa*, 1991/2013 où 20 000 œufs sont surplombés par 70 000 balles d'armes de différents calibres, ou encore les fameux billets de 0 Dollars, 0 Cruzeiros ou 0 Reals agrémentés de la tête d'un Indien brésilien (p. 38-43). Le catalogue d'exposition, édité par le SESC Pompeia où s'est déroulée l'exposition du 26 septembre 2019 au 2 février 2020, est introduit par le directeur du musée Danilo Santos de Miranda (p. 3) et les deux commissaires d'exposition Júlia Rebouças et Diego Matos (p. 6-9). Un langage d'artiste à la fois malicieux et explicite est ordonné en 11 espaces : « Temps », « Résistance », « Situation », « Réseau », « Mode et moyen », « Mémoire », « Mesure », « Espace », « Langage », « Déflagration » et « Ghetto ». Chaque espace présente une ou plusieurs œuvres qui sont systématiquement accompagnées d'un texte de présentation.